



HAL
open science

**Dans le dos de L'homme à la houe (1860-1862) de
Jean-François Millet, la pratique agricole de l'écobuage
en question**

Clément Menbrivès, Christophe Petit

► **To cite this version:**

Clément Menbrivès, Christophe Petit. Dans le dos de L'homme à la houe (1860-1862) de Jean-François Millet, la pratique agricole de l'écobuage en question. L'archéopédologie : une approche interdisciplinaire des interactions sols/sociétés, Nov 2021, Nanterre, France. hal-03454674

HAL Id: hal-03454674

<https://hal.science/hal-03454674v1>

Submitted on 29 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans le dos de *L'homme à la houe* (1860-1862) de Jean-François Millet, la pratique agricole de l'écobuage en question

Clément Menbrivès et Christophe Petit

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe Archéologies Environnementales

L'Homme à la houe (1860–1862) The J. Paul Getty Museum



En arrière-plan, une scène de « brûlage »



Dans une parcelle entourée de prés, une paysanne s'active autour de plusieurs « feux » :

- Une opération se déroulant entre juin et août ? Chardons (*Sylibum* ?) en fleurs
- Des colonnes de fumée sortant d'un point précis, au sommet de différents « amas », mais sans flammes visibles
- Des « amas » brun-sombre sur une surface de sol plus claire et bien distincte de celle représentée au premier plan : constitués de végétaux... ou de terre ?



→ quelle technique agricole ?

Le contexte de la plaine de Chailly-en-Bière



Extrait de la carte géologique 1/50 000 (OGC WMS, BRGM)



Extrait de la carte de l'état-major (1820-1866 ; Géoportail, IGN)

La scène de *L'Homme à la houe*, représente un paysage de la plaine à l'ouest de Barbizon, village où réside alors Millet.

Le bloc de grès massif et la perspective suggèrent une orientation perpendiculaire aux monticules sableux, à proximité des villages de Fleury/St-Martin-en Bière et Barbizon.

Vers 1850, le milieu paraît très ouvert, essentiellement constitué de terres arables, et de rares boisements et parcelles de vignes.

Contexte pédologique (actuel)

Les sols sont essentiellement développés dans des loess (LP) : Luvisols typiques, très localement podzolisés (Référentiel Pédologique d'Île-de-France).

Principalement caractérisés par un lessivage vertical notable, les horizons supérieurs (E) sont appauvris en argile et en fer, moins colorés, moins bien structurés, et généralement assez perméables (R.P. 2008)

Un horizon cultivé aux couleurs singulières

Les Planteurs de pommes de terre (1861), détail

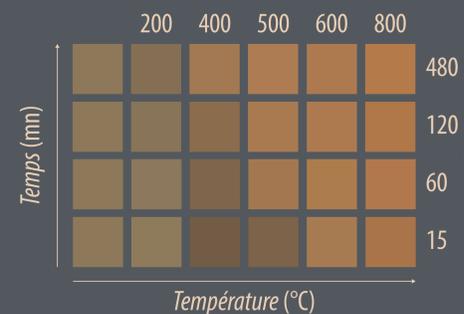


Des mottes de couleurs aux teintes brun-jaune ocrées se distinguent : inattendues dans un tel contexte pédologique

→ hypothèse pyrogénique ?

Cuissons expérimentales et approche colorimétrique

- Des échantillons de sol de surface actuels chauffés selon différentes durées et températures
- Mesures au spectrocolorimètre dans un espace de couleur standardisé (CIE-L*a*b*)



→ Une palette cohérente avec l'hypothèse de résidus d'une cuisson forte ou prolongée

Les pommes de terre : un thème récurrent chez Millet

La Récolte des pommes de terre (1855)
Walters Art Museum, Baltimore



L'Angélus (1857-1859)
Musée d'Orsay, Paris



Les Planteurs de pommes de terre (1861)
Museum of Fine Arts, Boston



... pour une culture « modeste » ?

Surfaces d'occupation proportionnelles des terres labourables du canton de Fontainebleau, d'après les données de l'enquête agricole de 1852 (Marin & Marraud, 2011)

Jachères	Céréales (dont fourragères et méteil)
Prairies et pâturages	
Divers	Vignes

Pommes de terre

Hypothèse : l'écobuage

L'écobuage au sens historique : « peler (la terre) en arrachant les mottes, avec les herbes et les racines, que l'on brûle ensuite pour fertiliser le sol avec les cendres » (Rey 2014).

Produits d'un écobuage dans les prairies andines pour préparer une culture de pomme de terre (Jobbé-Duval et al. 2007)



- Une technique spécifiquement adaptée pour préparer des terrains gazonnés/herbacés à la culture, en particulier de vieilles prairies.
- La cuisson bien menée, hors sols à dominante sableuse (!), permet une amélioration de leurs propriétés physiques et chimiques.
- L'efficacité du feu pour lutter contre les ravageurs et autres germes souterrains, rends son emploi très adapté pour cultiver des tubercules

Au milieu du XIX^e s. en France, l'écobuage est en usage dans de nombreuses régions, et les controverses de certains agronomes sur sa présumé dégradation de la fertilité des terres se dissipent. L'emploi du feu en contexte agro-pastoral reste cependant mal perçu chez nombre de ces contemporains (Sigaut 1975).

Les oeuvres de Millet présentent des indices picturaux discrets qui laissent ouverte la question de l'emploi de l'écobuage. Son usage ponctuel en vue d'une production alimentaire de pommes de terre, intégrée au sein d'un système à dominante céréalière et herbagère, associé à d'autres techniques de préparation des terres doit être considéré.